



Floréa' lignes

Année 2008, n°6

31/03/2008

DANS CE NUMÉRO :

A quoi tu penses?	P 2
Où est donc passé le théâtre?	P 2
La Longeville	P 2
Stéphanie	P 3
Photothèque	P 4
Aubagne	P 5
Petits moments	P 5
L'expédition...	P 5
Le choix et la démarche...	P 6
L'encre est jetée	P 6
Rouge sous ma lampe	P 6
La lumière luit	P 7
Rêve éveillé	P 7
Les chats	P 7
Mots de tête et bonne ...	P 8

Le mot du président

Depuis la création de Floréal, notre principal objectif est de créer une maison d'accueil réservée uniquement aux personnes souffrant de troubles psychiques, afin de les réinsérer dans la société, dans la cité et de les soutenir dans l'accomplissement de leur projet de vie. Après de nombreux entretiens, et dossiers nous avons obtenu du Conseil Général un terrain sur la commune de Besançon au lieu dit "Les Clairières" dont la localisation exacte sera définie prochainement. Le Grand Besançon Habitat (bailleur social) avec lequel nous sommes en étroite colla-

boration assurera la construction de la Maison d'accueil, la gestion des loyers et des hôtes. En ce qui concerne l'état (DDASS) quelques compléments d'information sont encore à fournir et nous espérons avoir un écho favorable à la fin du premier semestre. Alors notre objectif atteindra sa réussite... Je tenais à remercier toutes les personnes qui ont participé et qui participent encore activement à la réalisation de ce projet. Le GEM connaît un essor grandissant, toujours plus adhérents, plus de participants aux activités: des occupations

intéressantes, certaines proposées et mises en place par les participants eux-mêmes, leur permettent de retrouver un projet de vie. Douze personnes et trois accompagnatrices partiront fin juin au Maroc avec comme objectif: les vacances et également une action humanitaire. Merci à tous pour ces magnifiques efforts. Merci également pour votre fidèle soutien et votre engagement à nos côtés.

Jean-Pierre Baud.

L'écriture en art-thérapie

Outil de soin non médicamenteux ou de recherche d'un meilleur état d'être, l'originalité de l'écriture en art-thérapie est d'être à la fois ludique et thérapeutique. Le non verbal, qui ne peut être dit, peut mener au verbal. L'art en tant que tel n'a pas de pouvoir thérapeutique, ce qui est thérapeutique, c'est le processus de créativité, mouvement psychique dynamique, à l'opposé de la passivité et du repli (temps figé). Moteur dans le processus de créativité, l'écriture est susceptible d'influencer la réparation de l'image de soi. L'écriture se pratique en accompagnement individuel ou en groupe, dans un cadre géré, contenant et approprié, où le sujet mis en confiance peut commencer à tracer son empreinte. Dans cet espace transitionnel, non directif, chaque instant

est une fin en soi, ouvert vers le suivant qui en interpelle d'autres. La singularité de chacun prise en compte contribue à la recherche interactive des différences et d'un climat propice à la création du lien social. L'écriture peut permettre une mise en lumière de ce que l'on sait à son insu. Elle peut aborder avec tact une souffrance inexprimable, la contournant pour s'en approcher sous un autre angle afin de dédramatiser et se l'approprier autrement. L'imagination créatrice est la rencontre de toutes les influences qu'une personne a pu capter au cours de son existence. L'écriture est un amalgame du présent et du passé, sans ordre chronologique, rassemblant des fragments éparpillés et égarés, comme un kaléidoscope. Une vérité fictionnelle de l'être apparaît en filigrane, « les mots qui surgissent savent ce que nous igno-

rons d'eux »*. Il faut leur faire confiance, d'autant plus qu'ils peuvent permettre souvent de retrouver l'élan vital et l'innocence de l'émerveillement. L'éventail des formes proposées est large (prose, poésie, conte, bande dessinée, scénario.....) L'écrit est un excellent moyen pour ranimer les souvenirs ou pour s'en fabriquer d'autres, comme dans le rêve il y a un mélange de la réalité et de la subjectivité. L'écriture en art-thérapie s'avère être un outil indispensable dans de nombreuses pratiques cliniques où la verbalisation fait défaut psychiatrie, gérontologie, éducation, prévention, addiction) ou simplement comme une aide dans le cheminement vers un meilleur goût de vivre.

Yanka Stahan. Ecrivain, art-thérapeute praticienne et formatrice.

Biocontact, décembre 2007.

Association Floréal
48b, rue de Belfort
25000 Besançon
03 81 47 12 96
09 79 52 51 06
flore.al.handicap.psy@wanadoo.fr
http://pagesperso-orange.fr/flore.al.asso

* René Char (1907-1988) résistant et poète.

A quoi tu penses ?

A quoi tu penses ? me demande-t-on sans arrêt, Je ne réponds à rien car une idée mentale obsessionnelle et stéréotypée m'empêche de rêver et de penser. C'est comme une crampe du cerveau localisée au niveau du front dont je n'arrive pas à me débarrasser malgré les efforts qui me prennent toute mon énergie à longueur de journée. Ce handicap n'altère pas mes facultés mentales mais seulement mon affectivité et ma volonté car j'ai comme une machine dans ma tête qui effectue toujours les mêmes mouvements et qui me fait répéter toujours la même chose à savoir : «je m'ennuie, je tourne en rond dans ma tête ou rien ne se passe, rien ne m'intéresse». Je suis gêné par ce trouble, ce processus mental négatif qui m'empêche d'être motivé pour faire quoique ce soit et d'éprouver une quelconque satisfaction, je n'éprouve plus de sentiment, je suis trop préoccupé, c'est trop longuet, trop difficile quand on est enfermé à ce point.....

Est-ce la peur qui me pousse à m'enfermer, me calfeutrer dans ce gouffre, cet enfer ?

Impossible d'échapper à ce cloisonnement tant que je ne connaîtrai pas les raisons de cette peur.

Si je pouvais avoir la clef de la porte de sortie au lieu de cogner dessus à longueur d'année.....

Soudain, l'écriture se fait pénible, je suis pris d'une panique, d'un trouble de personnalité, de l'identité qui m'empêche d'avoir une constance dans l'écriture comme dans le dialogue ou toute autre activité. Ma prise de conscience de l'inexistence d'un danger ne parvient pas à me raisonner. Est-ce une phobie ? Une peur de soi, des autres, de l'extérieur, de l'avant, de l'après, un sentiment de culpabilité, un doute envahissant.....

Tout le monde en est là, bordel !

Le temps efface tout et la mort nous attend.

Jean-Marie.

Visite des papeteries

Le 13 février, un petit groupe de floréaliens est allé visiter les papeteries de Boussières. Nous avons été reçus par Mr Large, du service clients, qui nous a guidés pendant près de 2 heures dans cette aventure du cycle de transformation de la pâte à papier.

Cette activité est issue de l'expansion de la manufacture ZUBER qui conçoit et fabrique ses célèbres papiers peints panoramiques, ZUBER RIEDER & Cie exploitait depuis le début du XIX^e siècle la Papeterie de L'Île Napoléon près de Rixheim, en Alsace.

La décision d'implanter une papeterie en Franche Comté a été prise suite à l'annexion de l'Alsace à l'Allemagne, l'entreprise voulant à tout prix maintenir ses relations commerciales avec la France.

En 1878, la recherche d'un emplacement apte à accueillir une fabrique de papier fut entreprise. Le site de Boussières fut retenu, étant idéalement situé le long du Doubs qui pouvait procurer la force motrice et de la gare de Torpes pour faciliter la logistique. Les travaux démarrèrent activement au printemps 1881 pour s'achever fin 1882.

La mise en route de la machine à papier a eu lieu le 20 février 1883, moins de deux ans après le début des constructions. L'usine est alors dédiée à la production de papiers fins et super fins pour lesquels elle prépare elle-même les pâtes de chiffon et de cellulose de paille et de bois.

Delphine.

Où est donc passé le théâtre ?

Le nombre des activités (artistiques, manuelles, culturelles, sorties, repas) ne cesse de croître O jardin de Floréal, pour le plus grand plaisir de tous. Mais (et il y a un MAIS), je regrette la disparition *sans tambour ni trompette* de l'activité théâtre. Depuis 3 ans : d'abord avec Sylvette, puis sous la houlette de Léonie, un petit groupe prenait plaisir à jouer la comédie, sans prétention aucune. Pourquoi cette activité a-t-elle été supprimée ? Je l'appréciais (je n'étais pas la seule). Elle permettait à chacun de laisser libre cours à son imagination, sa mémoire, c'était un excellent moyen d'expression corporelle (une combinaison subtile du jeu, du plaisir et de la thérapie).

Le rideau est tombé avant même la fin du premier acte. C'est dommage. Au nom de « la compagnie des sans tréteaux » j'attire dès à présent l'attention des responsables pour que pareille mésaventure ne se reproduise pas l'an prochain. D'avance je les en remercie.

Nicole.

LA LONGEVILLE (bis)

En compagnie de Delphine et Marie, 8 Floréaliens (les habitués et trois nouveaux : Béatrice, Laurent, Christian) sont retournés au gîte de la Longeville en espérant trouver la neige, chose envisageable à la mi-janvier à 900 m d'altitude, en fait elle brillait par son absence.

Après avoir pris possession des lieux, Marie s'occupa de répartir les différentes tâches (ménage, cuisine, repas.....). Delphine consigna les affectations sur un tableau blanc accroché au mur. Une telle organisation permit d'éviter les petits « couacs » du premier séjour.

Samedi matin nous sommes allés en république du Saugeais ; accueillis par sa Présidente, Mme Pourchet, (version automate), nous avons visité l'impressionnant Tuyé du « Papy Gaby ». Chacun a pu déguster des yeux les produits (saucisses, jambons) qui étaient suspendus afin d'être fumés très lentement, et humer leur bonne odeur, en regrettant de ne pas pouvoir en décrocher un. L'après-midi nous avons visité l'abbaye de Montbenoît puis la grotte de Remonot, avec la jolie vierge à l'intérieur sommes passés par le défilé d'Entreroche avant d'aller prendre un pot à Pontarlier. Pendant ce temps Christian l'aventurier se baladait parmi les sapins du Haut-Doubs. Le repas du soir fut très apprécié : typiquement franc-comtois : mont d'or et délicate charcuterie achetée au Tuyé le matin.

Dimanche, après une grasse matinée ou une balade pour d'autres, nous avons accueilli avec plaisir Jean et Chantal qui pal l'odeur alléchée d'une excellente choucroute nous ont suivis à la trace et ont partagé le repas avec nous. Celui-ci se déroula dans une excellente ambiance et avec un bon coup de fourchette pour chacun. Aux blagues suisses de Jean, Benoît répliquait par des blagues belges. Mais qu'ont-ils donc contre nos voisins suisses et belges !

Au dessert nous avons beaucoup apprécié une charlotte apportée par Chantal et une crème hawaï préparée par Delphine.

Tous les repas pris au gîte étaient succulents et se sont passés dans la convivialité. Le retour approchait. Pendant que certains (certaines) nettoyaient le gîte, d'autres se baladaient dans le village. Puis tous, avec un peu de nostalgie, nous avons dit au revoir à la montagne.

Comme dit Jean Ferrat « que la montagne est belle ! »

Jolis paysages, air non pollué, pas de bruit...

Ce 2^{ème} séjour fut très réussi, aussi j'espère que le dicton jamais 2 sans 3 se vérifiera. Merci à tous ; au binôme Marie, Delphine qui a bien coaché le groupe, aux nouveaux qui se sont bien intégrés , et à ceux qui m'acceptent parmi eux.

Nicole.

A vos fourneaux!

Petits gâteaux (à cuire dans moule à gaufres)

250g de beurre ramolli

250g de sucre

500g de farine

3 œufs

Mélanger le beurre et le sucre à la cuiller en bois. Y ajouter les œufs l'un après l'autre, puis la farine.

Faire des petites boules avec une cuiller à café, que vous déposez dans le moule à gaufres. Laisser cuire jusqu'à ce que les gâteaux soient dorés.

Anne-Marie.

Stéphanie

Je vis dans mon monde

L'accès est interdit

Je suis encore trop petit

2006 est parti

Je n'ai pas encore réussi

Celui-ci

Mon cœur

Livré pour ma tête

Je m'embête

Je ne veux plus personne

Je ne veux plus la fête.

Elle a chauffé mon corps

Avec ses deux mains

Je me souviens encore

J'avais faim

Je vais battre le record

Et j'ai peur

Regarder dans le miroir

Quand je pleure

Le miroir se brise en or

Un morceau de mémoire

Le crépuscule en auréole

Je me sens seul

C'est mieux d'avoir une épaule

Et ma parole

Le ciel se redresse

En frottant le sol

La terre se manifeste

Quel geste

Il est trop tard

J'ai raté un quart

Car.

J'ai besoin de mes yeux

Pour te voir toute nue

Soif d'absolu

Ton premier salut

Je prie pour un adieu.

Martin.

Photothèque



Chandeleur, 02/02/2008.



Chandeleur, 02/02/2008.



Epiphanie, janvier 2008.



Epiphanie, janvier 2008.



La Longeville - week-end des 18, 19 et 20 janvier 2008.



La Longeville - week-end des 18, 19 et 20 janvier 2008.



La Longeville - week-end des 18, 19 et 20 janvier 2008.



Repas italien 24/02/08.



Aubagne et Marcel Pagnol

C'est là, au 16 cour Barthélemy, que Marcel Pagnol est né un 28 février 1895 : tout a été conçu dans cet appartement fin XIX siècle pour que les visiteurs s'imprègnent de l'ambiance et du climat de la maison familiale de Marcel Pagnol : « la salle à manger, la chambre attendrissante avec le berceau, la cuisine où Augustine cousait les vêtements de ses hommes sous la lumière dorée de l'abat jour de la belle suspension. Par delà les années, ces pièces sont habitées par leur présence qui est presque palpable et ils nous accueillent doucement aujourd'hui » (extrait de la lettre de Jacqueline Pagnol à l'occasion de l'inauguration le 14 juin 2003).

Marcel Pagnol a tourné la plupart de ses films et puisé l'inspiration de ses récits dans ces collines de Provence dominées par le Garlaban. Marchez dans ses pas et, au détour des sentiers, découvrez les paysages et l'univers de *la gloire de mon père* et *du château de ma mère*, le château de la Buzine, la ferme d'Angèle, la bastide neuve, la maison de Lili, le vallon de passe temps, le puits de Raimu, le mas de Massacan, les barres de saint esprit, la treille.....

En parcourant ce bout de terre provençale, vous ferez bien plus qu'une promenade alliant nature, cinéma et littérature : vous ferez le chemin d'une vie, et goûterez aux sources d'inspiration dans lesquelles Marcel Pagnol n'a cessé de plonger sa plume. La maison de tourisme du pays d'Aubagne propose de nombreuses formules d'excursions : guidées, théâtrales..... Lové dans l'ancien kiosque à musique d'Aubagne le petit monde de Marcel Pagnol tant par l'image que par la plume : Louis Jovet, Raimu, Bourvil, Fernandel, Pierre Fresnay, Jacqueline Pagnol, mais aussi Tino Rossi, Yves Montand et bien d'autres encore..... Tous les personnages emblématiques de Pagnol, santons d'argile hauts en couleur sont réunis là. Marcel Pagnol est un poème de figurines.

Propos rapportés par Bruno.

Petits moments

Petits moments sympas	Petits moments de vie
Égayent ma maison	Donnés comme amitié
Petits moments tu vois	N'est pas toujours ami
De charmes et de chansons.	Mais m'offre la gaieté.
Petits moments de joie	Petits moments balade
Je te l'offre gaiement	On profite entre nous
Petit moment de soie	Petits moments baignade
Veux-tu un foulard blanc ?	Apportent des moments doux.
Petits moments jolis	Petits moments partage
Voici pour ton bonheur	Et avec quelques sous
Petits moments gentils	Voici de belles images
Voici ces quelques fleurs.	Faites aussi pour vous.
Petits moments ravis	Petits moments repas
Voilà du réconfort	Je n'oublie pas la photo
Petits moments aigris	Petits moments repos
Sortiront de ton corps.	En plus des cadeaux.
Petits moments futurs	Petits moments finis
Un besoin de chaleur	Car il faut bien un feu
Sont suspendus au mur	Petit moment fini
Apportent la grandeur.	Sans rester sur sa faim.
Petits moments de vie	
Là se trouve l'être ardeur	
Tu n'es pas défini	
L'amour, ça sort du cœur.	

Benoît.

L'expédition

Vouloir partir dans l'inconnu
Dans le silence de la nuit
Avoir l'impression d'être déjà venu
Avec l'ombre qui nous poursuit
N'écouter que le silence
Dans un triste pays
Vivre sans complaisance
Où rien ne luit

Christian.

Chansons du mois de mai

Oh le joli muguet, clochettes d'une chanson
Chansons du mois de mai
Les fleurs, et les oiseaux, et la gaieté chantée
Soleil et beaux jours, lumière de la verdure
Jeunes gens éclairés courent après leurs futurs
Chansons du mois de mai plaisent en tout lieu
Et en toutes romances s'expriment.

Benoît.

Le matin

Le coq chante
J'entends les cloches sonner.
Vite je saute du lit ;
L'odeur d'un bon café,
La saveur des tartines grillées.
Déjà le soleil pointe à l'horizon
Les mauvais rêves s'enfuient
La vie m'appelle
Une bonne journée où tout s'éclaircit.

Nicole.

Le choix et la démarche de l'intellectuel.

Étudiant en philosophie, il errait ébouriffé, la tête haute et le teint blafard, maladif et squelettique, la paupière lourde tellement fatigué de philosophie, il en oubliait de vivre.

Artiste peintre, elle s'exprimait une heure par jour surmontant l'angoisse de la toile blanche et se reposait inerte sur son lit le reste de la journée. Son langage aussi abstrait que sa peinture ne lui permettait pas de s'ouvrir aux autres. Était-ce finalement une solitude choisie qui la rendait heureuse ou alors un état d'âme permanent et douloureux qui portait ses fruits dans le soulagement de l'expression picturale.

Brillant polytechnicien, il raisonnait tellement qu'il en oubliait de rêver, de quoi perdre la raison. Programmé comme un ordinateur au service de la France, il aimait commander, organiser, calculer.....

Rien n'était écrit pour lui car maître de son destin, il avait la prétention de se passer de l'aide de dieu, incapable de regarder dieu en face, il se voilait la face en refusant de se libérer, de se détacher de sa discipline grâce au sens de l'humour. Son rire était nerveux et mécanique, ses sens prometteurs de jouissance s'émoûssaient malheureusement car il ne vivait plus qu'avec son bon sens mais plus avec ses sens contrairement à l'artiste.

C'était un grand enfant de 60 ans qui vivait comme au début du siècle. Inadapté au modernisme, il aurait fini clochard si, par sa culture et son physique il n'avait pas piégé une femme, mère patiente, dynamique et courageuse.

Robert vivait dans un rêve paradisiaque et utopique. Il arrivait à avoir l'esprit occupé sans travailler. Il occupait toute sa matinée à cultiver son narcissisme, à chasser le vieillissement en faisant la toilette approfondie de son visage sans jamais laver l'essentiel. Après un déjeuner bien mérité, il passait une heure à astiquer sa pipe et tirait ensuite sur sa bouffarde, allongé sur son lit pour mieux méditer. Ensuite, il allait faire une promenade pour mieux contempler le paradis terrestre. Le soir en guise de repas, il se contentait d'une banane et d'une gousse d'ail.

Robert possédait ce côté aristocrate solitaire. Tolérant et ouvert au dialogue avec n'importe qui, c'était un original qui ne rentrait dans aucune classe sociale. Professeur d'anglais, il allait de collègue en collègue car renvoyé coup sur coup, il ne saisissait pas le sens de sa mission d'enseignant.

Jean-Marie.

L'encre est jetée!

En novembre 2006 démarrait l'atelier écriture pour répondre au souhait de quelques adhérents. Les séances ont lieu chaque vendredi de 10h à 12h, avec ses assidus et ses participants moins réguliers. Après les premières séances dans l'improvisation et les jeux ludiques où chacun s'est exprimé sur ses attentes, l'atelier, grâce au support d'un document proposant des activités variées, a évolué vers des séances plus ciblées et des consignes plus contraignantes... adaptables en cas d'obstacle à l'expression.

Rapidement l'équipe s'est aperçue que l'activité écriture était indissociable de l'activité lecture et redécouvre le plaisir des beaux textes, les auteurs contemporains, la poésie avant de se confronter à la page blanche.

C'est ainsi qu'on tente 'A la manière de', on saute du sonnet au slam, de l'anecdote vécue au sujet d'imagination pure. Le moment privilégié après l'écriture est celui de la lecture des productions et l'échange entre les participants qui s'étonnent de leurs capacités et de la diversité des écrits à partir d'une même suggestion.

Là on ose s'exprimer, se livrer un peu, partager, dans un cadre amical et respectueux.

Anne-Marie.

Rouge sous ma lampe*

Rouge sous ma lampe
si ma vie est monotone
sans savoir sur quoi on danse
de quel côté ça sonne

Ne laissons pas la nuit s'effiler
dans cette maison triste
on regarde l'éclair dans son défilé
dans une drôle de piste

Dans mon insomnie défaitiste
imagine toi sur cette table
quand on fait la liste
pour avoir quelque chose de viable

Rouge sous la lampe
faisons que la nuit devienne bleue
dans ce désir ample
des désirs vaporeux

Arrive trop vite la lumière du soleil
sans qu'il ne soit pareil
rouge sous la lampe
ce qu'on manque de sens

Dans ce jour sans nuit
on regarde ce qu'il y a dehors
après on poursuit quelque soit le sort

Rouge sous la lampe
au milieu, il vente
rouge sous la lampe
à force d'entente.

* D'après le titre « rouges sous la lampe » de Dominique A.

Christian.

La lumière luit.

Ils marchent pas à pas, feutrés, et elle suit les mêmes pas
 Une lampe éclaire la nuit
 Sous la neige du nord et le froid
 Sans faire le moindre bruit,
 L'homme et sa femme rentrent pour le repas
 De loin la fenêtre luit
 Ils entrent dans la maison sans tracas.
 Des châtaignes sur le feu ; il est minuit
 Les deux amants s'embrassent, le nouvel an c'est comme ça
 Puis ils mangent sous le gui
 Un pauvre à leur repas.
 Le feu crépite, c'est joli
 La fête commence là
 Nos trois compères et leurs grands appétits
 Dégustant le foie gras,
 Les huîtres, le champagne ils sont ravis
 Avec l'odeur du feu de bois
 Puis ils vont dans leurs lits
 D'autres saisons viendront dans la joie.
 Une nouvelle année déjà
 Tard le matin, ils s'éveilleront hardis
 Prêts à refaire de bons petits plats
 Comme l'amour qui revient pas à pas, la lampe luit.

Benoît.

LES CHATS

Ils sont majestueux. Il en existe plusieurs sortes mais moi mes préférés, ce sont les européens. Ils devinent tout, Ils savent tout. Ils ont même la capacité de savoir à quelle heure leurs maîtres vont rentrer. Ils ont plein de couleurs différentes. J'aime tellement les chats que lorsque j'en vois un qui est écrasé sur le bord de la route, je le ramasse et l'emmène chez le vétérinaire. Ainsi, je lui redonne une certaine dignité. D'ailleurs, lorsque je mourrai, je léguerais mes biens pour l'ouverture ou le prolongement d'une maison qui recueillerait les chats abandonnés. Je rêve d'un jour où il n'existerait plus de chats de rues et de gens mécréants qui abandonnent leurs chats parce qu'ils partent en vacances. Les chats

Rêve éveillé *

Le voile s'est levé
 Sur les vacances d'été
 Je crois que j'ai rêvé
 que l'on me mentait.
 Le voile s'est levé
 Plein d'originalité
 Si ce n'était pas un rêve
 Que ce voyage à l'étranger.
 Comme le dossier se présentait
 En moi je me disais
 si ce n'était pas un rêve
 J'ai tout à gagner
 Comme la date était fixée
 J'ai réalisé
 Que floréal organisait
 un séjour inespéré
 Le voile s'est levé
 Sur cette étrange idée
 La vie n'est pas un cliché
 Où tout est figé
 Le Maroc est à portée
 des Floréaliens dont les pensées
 voguent par delà la Méditerranée
 Dans l'attente de l'été
 Je m'endors au cœur de la nuit
 En songeant au petit prince de St Exupéry.

Nicole.

* d'après une libre inspiration de Jean Louis Aubert
 « le jour s'est levé »

 existent depuis l'antiquité, on retrouve même des hiéroglyphes représentant des chats dans les pyramides. J'éprouve un grand amour pour eux et j'espère qu'ils ne seront jamais en voie d'extinction

Virginie.

Mots de tête et bonne humeur

Solution des mots croisés n° 5:

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	S	E	C	H	E	R	E	S	S	E
2	E	T	A	Y	A	I	T		A	S
3	R	E	N	D	U		U	N	I	T
4	T		I	R		A	V	I	L	I
5	I	N	C	A	R	N	E		L	V
6	S	A	U	T	A		S	C	I	A
7	S	O	L	E	I	L		L	E	T
8	A	S	E		S	U	A	I		I
9	G			P	I	N		M	A	O
10	E	T	H	A	N	E	S		U	N

Devinettes

Qu'est ce qui ne fait pas de bruit quand il se réveille mais qui réveille tout le monde ?

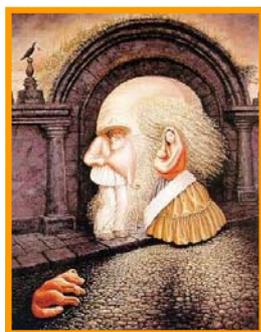
Réponse: Le soleil !

Sourires

Un garçon va chez la boulangère et lui demande :

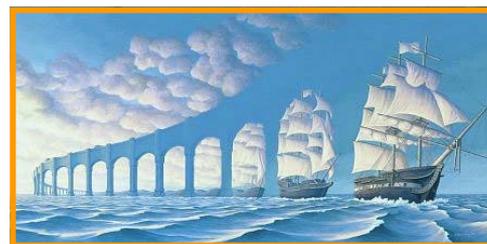
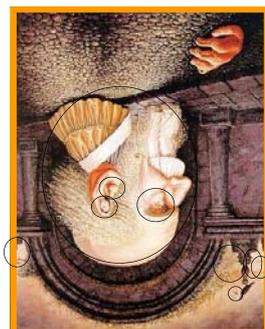
- Vous avez de la tarte aux concombres ?
- Non mon garçon. Le lendemain le garçon revient et redemande :
- Vous avez de la tarte aux concombres ?
- Non mon garçon. Et pendant toute la semaine, il revient demander la même chose. Alors, un soir, la boulangère fait une tarte aux concombres pour le garçon. Le lendemain le garçon revient et redemande :
- Vous avez de la tarte aux concombres ?
- Oui mon garçon !
- Hé ben, vous avez vu, c'est pas bon!

Illusions d'optique



Combien de visages voyez-vous?

Il y en a deux.



Un joli pont fait de bateaux

Mots croisés

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement

- I. Déremboursé à tout-va par les temps qui courent.
- II. Essentiel pour un bon diagnostic. Exprime l'indifférence.
- III. Article. Versée depuis peu au médecin qui exerce en zone sous-médicalisée.
- IV. Un lieu d'exercice pour médecins haut gradés. Un vaccin administré au cabinet.
- V. Non communiqué. Grand dieu. Princesse de Kiev.
- VI. Elle stridule. Parti politique.
- VII. Vieille langue. Col des Alpes.
- VIII. Ses patients sont morts, mais il les soigne quand même. État idéal pour un examen clinique.
- IX. Conifère. Attendri.
- X. Chevalier en jupons. Infection virale contagieuse.

Verticalement

1. Ça n'est pas une dépression passagère.
2. Illégal pour le médecin marron.
3. Accord russe. Alcool.
4. Quand il est médical, c'est une nécessité absolue d'agir.
5. Une base alimentaire que tout médecin doit conseiller.
6. On en met dans la tisane...ou dans le pastis. Greffer.
7. Mousse.
8. Stupéfait. A l'entendre, il est riche.
9. Volonté enfantine. Ces produits sont-ils bons pour la santé ?
10. Un autre nom pour le médecin.